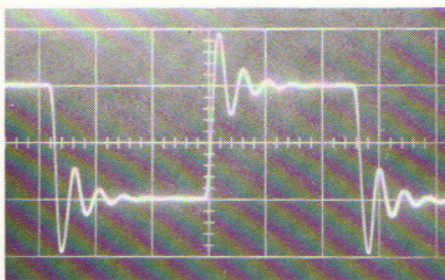


BANC D'ESSAIS

Importateur : Kenwood-France, 5, bd Ney, 75018 Paris. Tél. : 202.70.20.



KENWOOD KA 405



Bonne marge de stabilité pour la bande passante.

Un peu plus de plastique dans les boutons, un peu moins de volume dans la maison, c'est une approche de définition du KA 405 qui en vaut une autre, mais que peut-on dire d'un ampli qui ressemble point par point, ou presque, à ceux qui précèdent comme à ceux qui vont suivre ? Raisonnablement pourvu en possibilités par la nature, il se passe de toute espèce de filtres, ne conservant que « loudness » et correcteurs de tonalité — débrayables, merci — pour torturer avec mesure la courbe de réponse, mais tente de compenser ce que certains — je n'en fais pas partie — pourraient considérer comme des lacunes en rajoutant une entrée mixable pour micro stéréophonique.

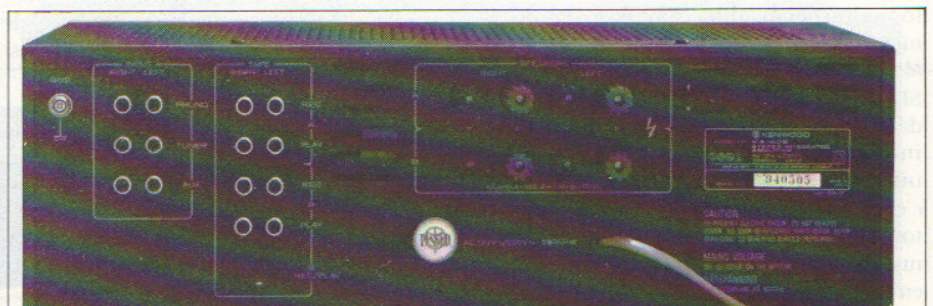
Petits chagrins. La matière plastique des clefs du tableau de bord me fait craindre pour leur solidité : un faux mouvement brusque leur ferait risquer une brisure là où le métal ne subirait que torsion. Par contraste, les bornes vissantes des haut-parleurs sont les plus robustes de toutes, avec la possibilité d'y rentrer des fiches-bananes ; les meilleurs contacts sont ainsi assurés. Quant aux petits potentiomètres du bandeau inférieur, leur plastique ne me gêne absolument pas, mais je critiquerai — avec modération — leur centrage approximatif par rapport aux repères,

qu'il sera possible d'améliorer en rectifiant la position des potentiomètres sur leur axe. Les trois fenêtres indicatrices des sources semblent être destinées à s'allumer à la mise sous tension de l'engin, pour indiquer ce qui est commuté. Mais ces espoirs sont déçus : elles restent résolument opaques. Et seuls les watt-mètres s'éclairent, prêts à frétiller à la première modulation.

A l'intérieur. Les petits chagrins à propos de la finition extérieure ne se répètent pas (grand soulagement) à la contemplation des circonvolutions internes : pas d'inquiétude à propos de la robustesse. Le circuit principal, la tête à l'envers, propose des pistes d'une largeur peu courante, sans perdre pour autant en compacité, car leur imbrication est particulièrement bien pensée, et d'autres astuces, comme cette carte imprimée transversale servant à la fois de support au préampli phono et de connecteur multiple entre l'arrière et le contacteur de façade, méritent une petite citation. La protection électronique en sortie et le montage des transistors de puissance achèvent de rétablir la confiance, si jamais la confiance fut un instant vacillante. Les efforts du constructeur pour améliorer la vitesse de

balayage, grand cheval publicitaire de Kenwood, actuellement, ont porté leurs fruits, la démonstration en est évidente au vu des mesures. Il parvient en deuxième position sur ce point précis (23 V par microseconde), derrière Harman-Kardon, et le reste invite à la sérénité car tous les résultats sont très bons, spécialement la diaphonie (78 dB partout) et les distorsions.

L'oreille. Bien difficile de le prendre au piège, ce KA 405 ; tout est étonnamment propre et précis, lavé des menus accidents qu'on tolère avec quelque bienveillance chez certains autres. Les aigus très cristallins, les attaques convaincantes, sans traînage, concourent à produire une écoute de grande qualité, à la respiration généreuse, et, quel que soit le niveau, l'absence de fatigue auditive séduit. La perspective sonore est convenable, et la seule ombre qui subsiste après des longs moments d'attention provient des quelques imprécisions dans les graves, pas aussi nets que le reste du spectre, un peu trop ronds, qui déséquilibrent parfois l'écoute. Cette imperfection mentionnée, il se sort bien par ailleurs des sillons les plus perfides et constitue un objet dont on retient avant tout le rapport qualité/prix compétitif.



Classique dans ses possibilités : il faudra apprécier à leur juste valeur les bornes à vis de sortie haut-parleur.